



Communiqué de presse

Jeudi 10 janvier 2019

Vœux 2019 : Discours d'Anne Hidalgo

Anne Hidalgo, Maire de Paris, a présenté jeudi ses vœux pour 2019 aux élus de Paris et de la Métropole du Grand Paris. Elle a détaillé à cette occasion les temps forts de l'année à venir.

Seul le prononcé fait foi.

« Chers amis,

Je suis heureuse de vous souhaiter une bonne année !

Paris se transforme pour les Parisiennes et pour les Parisiens. Et l'année 2019 qui s'ouvre est riche de promesses. Elle est d'abord le fruit des défis que nous avons relevés tout au long de l'année écoulée. Il suffit d'arpenter les rues de Paris pour en apercevoir les effets.

Le département de Paris a disparu et pourtant nous sommes toujours là ! Les Vélib' sont de retour ! Les Parisiens ont repris leurs habitudes : le vélo ça ne s'oublie pas... Plus de 1000 stations sont déjà en service et on voit, partout sur les nouvelles pistes cyclables, le Vélib' électrique et avec lui des Parisiens qui redécouvrent ce symbole du Paris que nous voulons.

La voiture électrique et partagée est là. Renault, Peugeot ont relancé ce service qui peu à peu remplace Autolib ; d'autres suivront.

En octobre dernier, après huit mois de bataille juridique, le tribunal administratif nous a donné raison. Les berges de Seine ont été rendues aux Parisiens. Les voitures n'y reviendront pas. J'ai souvent dit que l'Histoire nous donnerait raison. Cette Histoire, ce sont les Parisiens qui l'écrivent chaque jour.

À pied, à vélo, en trottinette, en poussette, les joggeurs et les flâneurs ont fait de ce patrimoine parisien une autoroute urbaine joyeuse et citoyenne. Le moyen le plus rapide de traverser la Ville.

Enfin, après des mois de lutte, nous avons obtenu le retour de l'encadrement des loyers. Autant de pouvoir d'achat en plus pour les classes moyennes. Je suis fière que nous nous soyons battus pour le retour de cette mesure de justice sociale, pour préserver ce Paris accessible à tous.

Nous avons remporté des batailles. Et ces succès sont collectifs. Je veux saluer ici l'engagement de toute l'équipe municipale, avec Emmanuel Grégoire, mon Premier Adjoint, qui a su faire preuve d'une efficacité exceptionnelle sur tous les terrains et de bienveillance avec tous... Même avec moi !

Merci Emmanuel Grégoire. Merci à tous mes adjoints, aux élus de la majorité comme de l'opposition et aux présidents de groupe, aux parlementaires, qui ont su, dans les moments les plus difficiles, être unis au service des Parisiens. Merci aux maires d'arrondissement, qui font vivre la démocratie ; et on sait combien la démocratie a besoin de cette proximité. Merci aux élus qui construisent ce Grand Paris dont notre ville est le cœur battant, et en particulier, son Président Patrick Ollier, ici présent. Merci aux agents des services publics de la ville, qui travaillent de jour comme de nuit pour prendre soin de Paris, des Parisiennes et des Parisiens.

À l'aube de cette année 2019, nous ne renoncerons à aucun des défis qui nous attendent pour ce Paris que nous voulons, ce Paris qui respire, ce Paris qui protège ce qu'il est, ce Paris qui cultive son ambition pour demain.

Faire respirer la ville, voilà le premier de nos devoirs. Le devoir de regarder les choses en face.

Je suis convaincue que de la vérité naît le sentiment de responsabilité et de cette responsabilité naît la possibilité d'agir !

2019 sera une année de référence pour le bilan carbone de Paris, qui va être entièrement recalculé. Nous allons mieux comprendre d'où viennent les émissions et où elles se concentrent. Nous devons aux Parisiens la transparence sur la pollution.

Il ne faut jamais craindre de dire les choses. Car de la conscience des Parisiennes et des Parisiens, naît le sens de notre action pour Paris. Il faut continuer d'agir. Continuer de libérer Paris de la pollution. Nous enregistrons une baisse record du trafic automobile à Paris de 5 % en moins sur une année.

Les berges de Seine, le succès de la Journée sans voiture et de la piétonisation des quatre premiers arrondissements un weekend par mois nous encourage à aller encore plus loin dans l'opération « Paris respire ».

C'est pourquoi nous ouvrirons de nouvelles zones libérées de la circulation automobile un dimanche par mois en 2019. Nous ouvrirons le périphérique aux piétons le temps de la prochaine Nuit Blanche. Nous créerons une « rue aux enfants » dans chaque arrondissement, préservée de la circulation automobile et remplie d'activités ludiques, sur le modèle des boîtes à jeux. Nous lancerons une grande concertation, pour un centre de Paris réservé aux piétons, aux circulations douces et aux transports non polluants.

2018 a aussi marqué le début d'une révolution des transports à Paris avec l'avènement du free floating. Ces voitures, ces vélos, ces trottinettes électriques, en libre service, sans bornes et sans abonnement. C'est une nouvelle forme de liberté pour les parisiens. Et nous accompagnons cette révolution. Mais elle doit se faire et se fera dans le respect de tous.

Parce que chacun a le droit à la tranquillité dans l'espace public. C'est pourquoi nous continuerons à faire toujours plus de place au vélo, avec la mise en service de nouvelles pistes cyclables, dont nous accélérerons le rythme de livraison. Nous installerons, des espaces de stationnement sécurisés, les vélo-boxes. Nous continuerons de soutenir les Parisiennes et les Parisiens qui choisissent de faire du vélo leur moyen de transport principal, grâce à l'aide à l'achat d'un vélo électrique.

Changer la vie. La rendre plus facile, plus belle aussi. C'est une de nos batailles depuis plus de 15 ans. Quelle fierté d'avoir ouvert le tramway T3 prolongé entre la porte de la Chapelle et la porte d'Asnières.

Tous ceux qui sont passés devant une des 8 nouvelles stations, dès le lendemain de l'inauguration, ont pu constater comment cette arrivée changeait la vie des Parisiens dans ces quartiers.

Nous continuerons le prolongement du T3 jusqu'à la porte Dauphine, afin de « boucler la boucle » ; 500 000 personnes le prennent chaque jour. C'est le tramway le plus emprunté au monde. Et un utilisateur sur deux est un Francilien. Ce tramway, c'est un lien concret entre Paris et nos voisins.

Et pour aller plus loin encore, à la suite du rapport que j'ai demandé sur la gratuité des transports, j'ai pris la décision avec ma majorité de procéder à un véritable « big bang » de la tarification des transports dans le Grand Paris.

- En septembre 2019, les transports seront désormais gratuits pour les petits Parisiens et Parisiennes moins de 11 ans.
- La gratuité que nous avons mise en place pour les majeurs en situation de handicap sera étendue aux mineurs pour réparer cette injustice sociale.
- Dès la rentrée, la carte imagine R' sera remboursée à hauteur de 50% pour les collégiens et les lycéens. Ce sera dès la rentrée de septembre 175 euros d'économie par enfant pour les familles.
- L'abonnement Vélib' sera gratuit pour les jeunes de 14 à 18 ans et la question de la généralisation de la mesure aux communes de la métropole du Grand Paris sera posée.

Ces mesures sont d'abord des mesures pour le pouvoir d'achat. Permettre aux Parisiennes et aux Parisiens, quelque-soit leur âge ou leur situation, de vivre mieux. C'est aussi un encouragement à changer les habitudes.

Mais pour qu'elles changent profondément, et face à l'urgence nous ne devons pas craindre d'assumer profondément nos valeurs, il faut transformer la ville. En commençant par les lieux où elle vit. Je pense bien sûr à nos places.

Paris est constituée d'une multitude de petits villages. Chacun de ces villages est, comme partout en France, organisé autour d'une place. Mais certaines de ces places ont été livrées à la voiture et sont devenues des ronds-points.

Dès cette année, les places redeviendront des points de rencontre. Après le Panthéon, Bastille, Madeleine, Nation, Place des Fêtes, Gambetta ; les travaux avancent et les livraisons arrivent. Car vous le savez, l'un des enjeux de cette mandature est de rendre leurs places, leurs parcs, leurs rues, leurs jardins, leurs squares, en un mot leur espace public aux Parisiens. Un espace qui a besoin d'être mieux respecté.

C'est le deuxième objectif que nous nous fixons, celui de protéger les citoyens, pour faire que chacune et chacun se sente naturellement bien à Paris. Il y a une demande de présence humaine forte des Parisiennes et des Parisiens. Ils veulent que nous soyons, plus encore que nous le sommes déjà, avec eux au quotidien, attachés à prendre soin de leur ville, de leur quartier, de leur rue, de leur pas de porte.

Oui un potelet couché, un encombrant qui n'est pas ramassé, une poubelle qui déborde, tout ça c'est pour les Parisiens le signe d'un service public qui doit être renforcé. Et cette demande, nous l'entendons, cette attente, nous y répondons.

En 2018, 1841 agents de la Préfecture de Police de Paris sont venus renforcer les effectifs de la Ville. 3200 agents sont donc désormais dédiés à la protection des Parisiens sous toutes ses formes. Grâce à la constitution de cette force municipale, qui est l'aboutissement de la loi sur le statut de Paris, la Ville peut se projeter sereinement en 2019.

Il y a encore urgence dans certains quartiers qui cumulent les difficultés. La Chapelle-Goutte d'Or, la porte d'Aubervilliers, Stalingrad, Danube. Je le sais, le quotidien y est difficile pour les habitants et pour les commerçants.

Ces quartiers où la vie est plus dure ont besoin d'une attention particulière et de moyens renforcés. C'est donc dans ces quartiers les plus exposés que nous concentrerons nos efforts en 2019. Des équipes urgence propreté continueront à se déployer dans chaque arrondissement.

Et parce qu'il nous incombe d'apaiser ces territoires qui sont en proie aux nuisances, nous agirons de manière préventive et répressive pour limiter les infractions qui pèsent sur le quotidien des quartiers populaires.

Des quartiers plus exposés et des populations plus fragiles. Je pense aussi à l'antisémitisme, au racisme, à l'homophobie ou au sexisme ces poisons que beaucoup vivent durement, au quotidien, dans les rues de Paris. Je ne l'accepte pas.

Paris est une ville ouverte, une ville tolérante, une ville refuge pour toutes celles et ceux qui en éprouvent le besoin. Imaginer qu'une femme choisisse ses vêtements le matin en fonction des rues qu'elle va traverser, des transports qu'elle va emprunter et de l'heure à laquelle elle va rentrer est insupportable.

Faire une ville à vivre pour tous et toutes, c'est aussi garantir à chacune et à chacun de pouvoir évoluer librement en sécurité dans l'espace public. Le rapport sur la sécurité des Parisiens que j'ai commandé sera bientôt rendu public, et sera l'objet d'un débat lors du prochain Conseil de Paris, début février. Les solutions seront construites dans le dialogue, en toute transparence, pour un Paris sûr du nord au sud, à l'est comme à l'ouest.

Croyez-moi, 2019 sera une année décisive pour l'organisation de la sécurité des Parisiens.

Protéger, c'est aussi mettre à l'abri les plus vulnérables d'entre nous. La toute première Nuit de la Solidarité nous a ouvert les yeux sur la situation des femmes à la rue qui étaient jusque-là invisibles, et confrontés à des violences extrêmes.

En leur ouvrant des lieux dédiés, dont une halte au sein de l'Hôtel de Ville et un centre d'hygiène et de soins, nous permettons à ces femmes de prendre le temps nécessaire pour se reposer, se restaurer, se soigner et accomplir les démarches nécessaires pour sortir de la rue. Nous leur assurons un accueil chaleureux et des conditions d'existence dignes.

Préserver la dignité de ces femmes, voilà ce qui fait notre dignité. Je garderai toujours le souvenir du réveillon du 31 décembre organisé à l'Hôtel de Ville par le Secours Populaire, lorsque les femmes de la Halte ont pris plaisir à s'apprêter pour fêter la nouvelle année ; certaines d'entre elles étaient très émues d'être là. C'est l'âme de Paris qui s'esquisse dans ces moment-là. Des moments qui resteront parmi les plus forts qu'il m'ait été donné de vivre ici, à l'Hôtel de Ville.

Parce que Paris doit être ce refuge pour celles et ceux qui en ont besoin, nous ouvrirons dans chaque mairie d'arrondissement une halte pour celles et ceux qui n'ont pas d'abri, sur le modèle de celle ouverte toute l'année à l'Hôtel de Ville.

C'est en restant fidèle à nos valeurs et au Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion que nous atteindrons notre objectif d'une ville qui donne une place à chacun. Parce que Paris ne serait pas Paris si elle laissait les plus faibles de côté.

Je pense aussi aux familles les plus modestes, celles pour lesquelles nous construirons de nouveaux logements. Nous fêterons fin janvier la construction du 100.000ème logement social depuis 2001. Je pense aux classes moyennes, pour lesquelles nous rétablirons l'encadrement des loyers. Et pour permettre aux familles parisiennes d'accéder à la propriété, je proposerai dès cette année de dissocier les prix du foncier de ceux du bâti.

Chacun doit pouvoir s'enraciner à Paris, y élever ses enfants, écrire son histoire. C'est pourquoi nous continuerons de lutter aussi contre l'augmentation des prix du logement qui rend la ville inaccessible.

Face à la mauvaise foi de certaines plateformes de location saisonnière, nous assignerons systématiquement en justice celles qui n'acceptent pas d'appliquer la limite actuelle des 120 jours par an et par appartement, et nous nous battons pour rendre la loi plus efficace.

C'est cette ville que nous voulons cultiver. Cultiver la ville, c'est d'abord cultiver la mémoire de Paris, en commémorant les grands événements historiques qui sont notre héritage, notre patrimoine commun.

À cet égard, l'année 2019 s'articulera autour d'un moment fondateur : les 75 ans de la Libération de Paris, qui fera l'objet d'un cycle d'évènements culturels et de mémoire pour tous. L'ouverture du nouveau musée de la Libération de Paris (Musée Jean Moulin) le 25 août 2019 sera un temps fort de l'année. Nous contribuerons également aux célébrations de la naissance de Sainte Geneviève, patronne de Paris, qui sauva la ville.

Cultiver la mémoire de Paris, c'est aussi prendre soin de nos aînés, qui sont la mémoire vivante de Paris, et recréer du lien entre les générations.

Avec le lancement le 13 décembre dernier de « Paris en compagnie », nouveau service gratuit d'accompagnement, par des volontaires, des séniors parisiens, nous nous donnons les moyens de lutter contre l'isolement et pour la mobilité des personnes âgées.

Cultiver la ville, c'est cultiver les sols, les toits, les rues et les jardins, c'est l'agriculture urbaine pour laquelle Paris et désormais une référence.

Cultiver la ville, c'est aussi cultiver les esprits. Cette année plusieurs établissements ouvriront leurs portes : le Musée Carnavalet, le Musée d'Art Moderne et le Théâtre du Châtelet.

Paris doit faire vivre ses artistes car les artistes font vivre Paris. C'est pourquoi nous soutiendrons la production culturelle, en développant notamment le projet « Embellir Paris », qui invite l'art jusque dans les interstices de la Ville.

Pour toutes les Parisiennes et tous les Parisiens, de nouvelles bibliothèques ouvriront le dimanche. C'est demain que nous fabriquons avec la nouvelle école de la création numérique TUMO, qui accueille gratuitement les jeunes de 12 à 18 ans au sein du Forum des images, pour un apprentissage inédit de la culture numérique et du code. Ces jeunes seront notre force pour continuer d'être ce pôle d'attraction international pour ceux qui innovent.

Ce qu'on vient chercher, à Paris c'est une ville qui fait rêver dans le monde entier, un label d'excellence, ce sont des infrastructures qui permettent la rapidité des échanges, c'est aussi une ville capable de se réinventer sans cesse, et Réinventer Paris 2, sera un des grands moments de cette année.

Ce sont enfin des cerveaux capables d'imaginer le monde de demain. Les petits Parisiens doivent donc trouver à l'école les meilleures conditions pour apprendre et s'épanouir. Paris a la chance de pouvoir compter notamment sur la formidable implication des professeurs de la Ville de Paris, mais cela ne suffit pas.

Nous allons poursuivre la rénovation des établissements scolaires, encourager plus encore la pratique sportive et développer les ateliers pédagogiques gratuits, afin d'accompagner les enfants dans la préparation de leur avenir.

Et parce que l'école est le lieu de l'égalité par excellence, après le repas à partir de 13 centimes dans les cantines scolaires, je demanderai à la région de mettre en place une nouvelle grille tarifaire pour que chaque lycéen puisse bénéficier d'au moins un repas par jour.

Préparer demain c'est regarder aujourd'hui en face. Il y a un mois, et encore samedi dernier, Paris était le théâtre de violences et de dégradations inacceptables. Je veux vous remercier et remercier tous les agents qui se sont mobilisés pour préparer et réparer la ville.

En 2019, cultiver la ville sera donc également restaurer son image, une fois de plus. Il en va du rayonnement de la capitale et de la survie de certains commerces, qui ont été durement touchés.

A ces commerçants auxquels nous avons déjà apporté une aide d'urgence, nous garantissons notre soutien. Nous soutenons notamment la campagne « Achetez chez nos commerçants », et travaillerons pour regagner la force d'attraction de Paris, qui est une part de son économie et une composante essentielle de son identité.

Au-delà, nous engagerons comme nous l'avons annoncé fin décembre un grand débat citoyen. Parce que cultiver la ville, c'est aussi cultiver la démocratie, et que le lieu où elle s'exprime le plus directement, c'est la ville.

A Paris nous nous sommes doté d'anticorps pour lutter contre le désenchantement démocratique. Le budget participatif, la carte citoyenne, les volontaires du climat, ceux de la Nuit de la Solidarité.

C'est à partir de ce que nous avons construit à Paris que nous bâtirons cette grande conférence de consensus qui permettra aux Parisiens de dire mais aussi de faire. Ceux qui sont le ciment de la société parisienne auront leur place, je pense aux associations, aux syndicats, aux ONG, aux entreprises ; à tous ceux qui pourront nourrir ce débat de leur expertise.

Ce ne sera pas les uns contre les autres, mais les uns pour les autres. Et dès demain, des volontaires du débat pourront s'engager pour construire ce dialogue. Nous les formerons afin que des discussions puissent avoir lieu partout dans la Ville, des discussions constructives, des discussions pour trouver des solutions.

Parce que c'est notre rapport à la démocratie qu'il nous faut réinventer, avec un enjeu : celui de vivre mieux, et avec une urgence : celle de préserver notre avenir, dans une ville qui doit être demain, plus que jamais, un modèle pour la transition écologique et la justice sociale.

Mes amis, j'ai commencé par les batailles que nous avons remportées. Je veux terminer par une victoire qui en appelle d'autres. Avec les maires de Bruxelles et de Madrid, avec le soutien de 136 000 citoyens européens, nous avons obtenu la fin du permis de polluer que l'Union Européenne avait accordé aux lobbys du diesel après le « dieselgate ».

Dans un arrêt du 13 décembre dernier, le Tribunal de l'Union Européenne a reconnu, non seulement que la Commission européenne n'avait pas le droit d'assouplir les normes d'émission de gaz polluants au bénéfice des constructeurs de diesel, mais aussi et surtout que les villes étaient recevables à agir contre une norme qui concerne directement la santé de ses citoyens.

Cette décision est historique. En nous dressant contre les lobbys, pour l'Europe et ses citoyens, nous avons créé un précédent. La possibilité pour une commune, de faire respecter en Europe les droits humains les plus fondamentaux : respirer un air sain, évoluer dans un environnement préservé, pouvoir se projeter vers demain.

C'est pourquoi, j'ai souhaité que soit mis en place un accompagnement juridique des associations, citoyens, des collectivités territoriales qui veulent faire progresser le droit européen de l'environnement. C'est un pas décisif vers une justice climatique.

Je vais vous faire une confidence, lorsque je me suis lancée dans cette bataille, on m'a dit que j'allais perdre. Mais j'ai pris ce risque, parce que dans un monde incertain, où le temps s'est accéléré, où les défis sont vertigineux, le renoncement est une impasse.

C'est le rôle d'une Maire. De prendre des décisions. De rendre concrètes ces valeurs républicaines qui sont le socle de notre engagement. J'ai confiance en nous, les Parisiennes, les Parisiens, j'ai confiance en Paris.

Je souhaite donc que 2019 soit l'année de l'engagement de chacun, élus et citoyens, agents de la ville, monde associatif et culturel, forces économiques et communauté scientifique, un engagement de chacun pour prendre soin de notre commune, protéger ce que nous avons en commun.

Bonne année à tous !

Anne Hidalgo
Maire de Paris